



DOSYE ESPESYAL



Quelques rares frappes en 4 ans : ✦ Le rendez-vous manqué d’Haïti avec la guerre asymétrique

Alors que les États-Unis s’apprêtent à dévoiler au grand public leur toute nouvelle unité de drones FPV, le Marine Corps Attack Drone Team (MCADT), lors d’une compétition militaire en Floride, Haïti, de son côté, lutte pour maintenir l’ordre sur son propre territoire.

En Haïti, pays en guerre non déclarée depuis plus de quatre ans, les drones n’ont été utilisés qu’à de rares occasions. Moins d’une vingtaine de frappes en quatre ans. **Un chiffre qui en dit long sur la désorganisation d’un État abandonné à lui-même.**

Dr Jean S D’Alexis, MD
 Doktè nan Medsin
 Operatè sètifye FAA
 Fondatè DRONEAKADEMY



DRONE AKADEMY
 DRONES - AI - TECHNOLOGIES



Nan jounal saa wap jwenn

Aktyalite sou teknoloji, nouvèl avyasyon ak entelijans atifisyèl

INTRODUCTION

La guerre moderne ne se joue plus uniquement au sol ou avec des armes lourdes. Elle se joue désormais dans le ciel, avec des drones petits, rapides, et capables de changer l'issue d'un combat en quelques secondes. Aux États-Unis, **le corps des Marines viennent de créer une unité spécialisée FPV appelée MCADT** (Marine Corps All-Domain Training), qui fera sa première apparition publique cet été en Floride lors d'un **championnat militaire de drones**.

En Haïti, pendant ce temps, les drones sont utilisés de manière sporadique, sans doctrine claire, sans stratégie durable. Et pendant que la technologie évolue à grande vitesse ailleurs, le pays reste paralysé, exposé, sans véritable vision de défense aérienne adaptée au terrain.



UNE GUERRE ASYMETRIQUE, UN OUTIL OUBLIÉ!



La guerre actuelle en Haïti, menée par des gangs surarmés contre des policiers mal équipés, est une guerre asymétrique par excellence. Et justement, les drones FPV sont des armes idéales dans ce type de conflit :

- **Faible coût !!**
- **Haute précision**
- **Peu de risques pour l'opérateur**
- **Capacité de surveillance et de frappe combinée**

Mais malgré leur potentiel, aucune doctrine claire, aucune unité spécialisée, ni même aucune stratégie de répétition n'a vu le jour du côté des forces de l'ordre haïtiennes.



UNE RÉPONSE DÉRISOIRE FACE À L'AMPLEUR DU DANGER

D'après les témoignages et rapports, environ 15 frappes par drones ont été enregistrées depuis le début de la guerre urbaine en Haïti. Dans le même laps de temps, des millions de civils ont été déplacés, des commissariats ont été incendiés, et des dizaines de policiers sont morts dans des embuscades.

À titre de comparaison :

- En Ukraine, **des centaines de drones sont utilisés chaque jour** pour des missions de reconnaissance, de frappe ou de brouillage.
- En Israël, les drones font partie intégrante de toutes les opérations militaires.
- Aux États-Unis, des compétitions sont organisées pour former les soldats à devenir des pilotes FPV de haut niveau.



Mirabalais, le dernier échec évitable !



Hier encore, la commune de Mirabalé a été envahie. Les policiers ont fui, faute d'alerte précoce. Les drones auraient pu prévenir, observer, et retarder ou mater l'invasion.

Mais il n'y avait aucun système de détection/surveillance actif. Pas de drones dans le ciel.

Pas de protection, malgré les alertes de la population.



UNE ORGANISATION TERRORISTE TRAITÉE COMME UNE SIMPLE BANDE DE RUE



Ce que le monde refuse de dire tout haut : Haïti fait face à une organisation terroriste, structurée, armée, financée et organisée. Mais contrairement à ce qui se passe ailleurs dans le monde, cette menace n'est ni désignée comme telle, ni combattue avec les outils appropriés.

Avec les technologies disponibles – surveillance aérienne, reconnaissance thermique, tracking en temps réel, intelligence artificielle couplée aux drones – on pourrait localiser les chefs de gang avec précision, suivre leurs déplacements, et les neutraliser sans perte civile majeure.

Et pourtant, ces mêmes chefs de gangs, recherchés par la police avec des primes sur leur tête, donnent régulièrement des interviews en direct sur les réseaux sociaux, acclamés par certains influenceurs étrangers qui les présentent comme des révolutionnaires.

Un paradoxe grotesque. Une farce dangereuse.

Dans n'importe quel autre pays, ce serait **un scandale de sécurité nationale. En Haïti, c'est devenu la norme.**

Beaucoup de leaders “terroristes” comme ont été éliminés par des frappes de drones, dans des zones bien plus complexes que Port-au-Prince.

Pourquoi alors, en Haïti, laisse-t-on les terroristes défiler à visage découvert, en moto, avec des fusils d'assaut ? Pourquoi cette complaisance unique au monde ?



AYITI 2.0

MAGTECH

Aujourd'hui, les drones sont de plus en plus intelligents, abordables, et faciles à utiliser. Grâce à l'intelligence artificielle embarquée, des capteurs autonomes, et des logiciels de navigation assistée, il n'est même plus nécessaire d'avoir des opérateurs hautement expérimentés pour mener des missions efficaces.

Les modèles FPV low-cost utilisés dans plusieurs conflits récents prouvent que **des jeunes formés en quelques semaines peuvent devenir des armes stratégiques humaines au service de la sécurité nationale**. Tout ce qu'il faut désormais, c'est de la volonté politique, un esprit innovant, et un plan structuré pouvant ouvrir la voie à un désarmement progressif et à un retour durable à la paix. Les outils sont là. Les talents aussi. **C'est l'inaction qui coûte des vies.**



Nan jounal saa wap jwenn

Aktyalite sou teknoloji, nouvèl avyasyon ak entèlijans atifisyèl

Dr Jean S D'Alexis, MD
Doktè nan Medsin
Operatè sètifye FAA
Fondatè DRONEAKADEMY

WWW.DRONEAKADEMY.COM/MAGTECH-MAGAZINE